Pleins feux sur le jihad mondial
28 novembre – 4 décembre 2019

Aperçu général

▸**Dans l'arène syrienne**, l'armée syrienne a repoussé les contre-attaques du Siège de Libération d'Al-Sham et des organisations rebelles dans la région au Sud-Est d'Idlib. Autour du **village de Kabanah**, au Nord-Ouest de la région d'Idlib, les organisations rebelles ont repoussé la tentative de progression de l'armée syrienne. Dans la vallée de l'Euphrate, **l'activité intensive de l'Etat islamique contre les FDS se poursuit**.

▸**L'arène irakienne** a vu une augmentation de l'intensité des attaques de l'Etat islamique cette semaine, en mettant l'accent sur la province de Diyala au Nord de Bagdad. Les attaques coordonnées et opportunes de l'Etat islamique contre les combattants des Peshmergas kurdes et contre les forces de mobilisation populaire (milices chiites) témoignent d'une planification rigoureuse et peuvent indiquer une augmentation de la capacité opérationnelle des membres de l'Etat islamique en Irak.

▸L'activité principale de l'État à l'étranger a été une **attaque à l'arme blanche menée à Londres** par un membre du Jihad (deux morts, trois blessés). L'Etat islamique a revendiqué la responsabilité. Il s'agissait de la première attaque terroriste perpétrée en 2019 dans un pays occidental dont l'État islamique a revendiqué la responsabilité. L'attaque illustre qu'en Grande-Bretagne et, selon nous, dans d'autres pays européens également, **il existe un potentiel de partisans de l'Etat islamique**, qui peut se refléter dans d'autres attaques à l'avenir[1].

▸Parmi les provinces de l'Etat islamique à l'étranger, **deux pays se sont distingués cette semaine** :

- **Mali** : L'Etat islamique a revendiqué l'embuscade d'un convoi de l'armée française dans le Sud-Est du pays (près de la frontière entre le Mali et le Burkina Faso et le Niger). Selon la revendication de responsabilité de l'Etat islamique, un hélicoptère français qui a tenté de faire atterrir des soldats sur les lieux a dû quitter la zone et est entré en

[1] A ce sujet, voir notre article (en anglais) du 2 décembre 2019 intitulé "ISIS-Inspired Stabbing Attack in London and Its Significance"

collision avec un autre hélicoptère. **Treize officiers et soldats français ont été tués dans l'incident**. La fiabilité de la version de l'Etat islamique de l'incident est discutable. Le chef de cabinet français a démenti l'implication de l'organisation dans la collision de l'hélicoptère. La cause de la collision fait actuellement l'objet d'une enquête par les autorités françaises.

◆**Afghanistan** : Le gouvernement afghan continue de signaler la capitulation massive d'agents de l'Etat islamique et de leurs familles dans la province de Nangarhar, dans l'Est de l'Afghanistan. Selon un rapport non vérifié, **l'Etat islamique déplace actuellement le centre de gravité de son activité vers la province de Kunar, au Nord de Nangarhar**. À ce jour, l'État islamique n'a publié aucune déclaration officielle sur le coup subi par ses membres en Afghanistan.

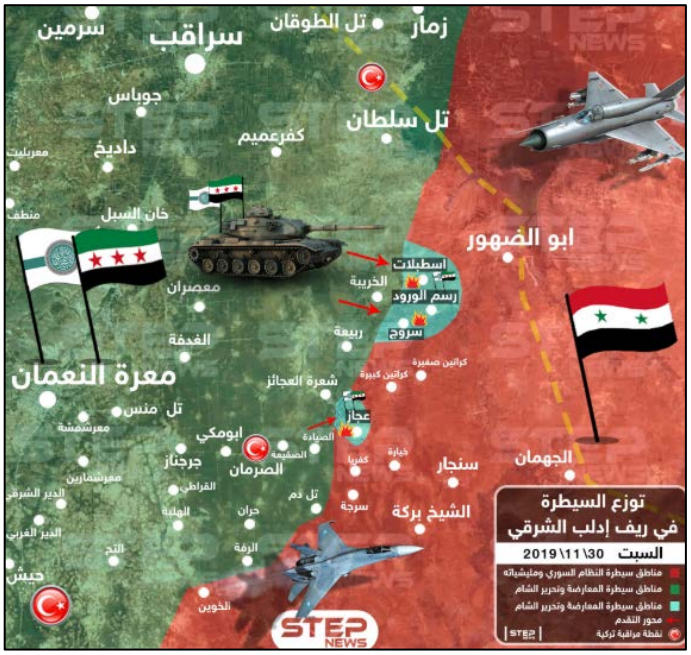
La région d'Idlib

Aperçu général

Cette semaine, **les initiatives offensives locales des parties rivales se sont poursuivies dans la région d'Idlib**. Le 30 novembre 2019, les organisations rebelles ont pris le **contrôle de quatre villages à environ 40 km au Sud-Est d'Idlib.** Le 1er décembre 2019, l'armée syrienne a réussi à reprendre ces villages. En outre, l'armée syrienne a mis fin à une tentative d'offensive des organisations rebelles dans la région de Mushayrafa, qu'elle a reprise la semaine dernière. Dans la **région de Kabanah**, au Nord-Ouest de la région d'Idlib, les organisations rebelles ont **stoppé une nouvelle tentative de l'armée syrienne de progresser**. Les échanges de tirs d'artillerie se sont poursuivis et des frappes aériennes russes et syriennes ont été menées contre des cibles rebelles dans la région d'Idlib.

Incapacité des organisations rebelles à reprendre quatre villages au Sud-Est d'Idlib

▸**Le 30 novembre 2019**, les organisations rebelles dirigées par le Siège de Libération d'Al-Sham ont pris à l'armée syrienne quatre villages à environ 40 km au Sud-Est d'Idlib. Des membres du Front de libération nationale affilié à la Turquie ont également participé à l'attaque. Après que les organisations rebelles eurent mis fin à plusieurs contre-attaques, l'armée syrienne a réussi à reprendre le contrôle de ces quatre villages. Les combats se poursuivent dans la région. **Au moins 13 soldats syriens et 15 rebelles ont été tués au cours des combats** (Observatoire syrien des droits de l'homme, 1er décembre 2019).



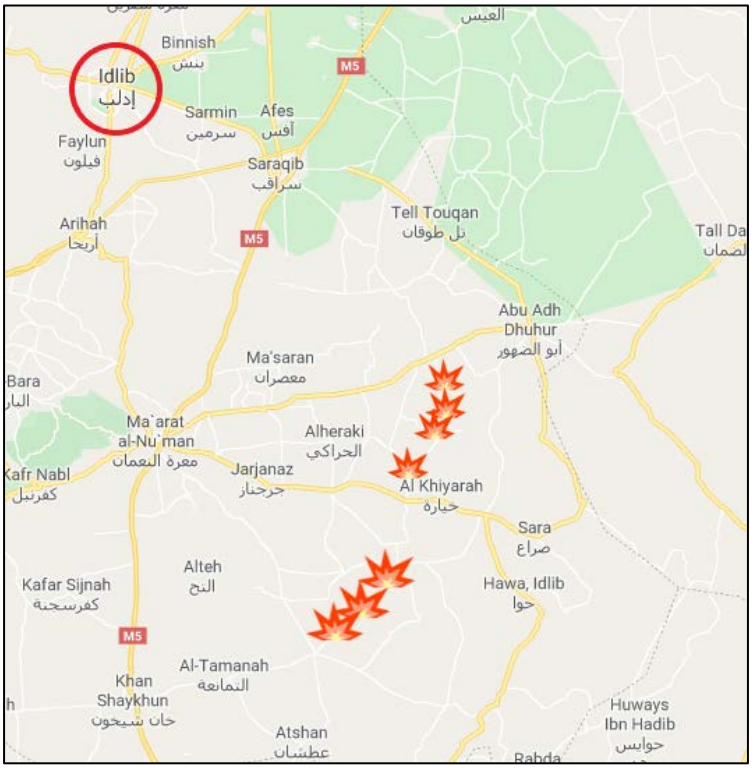
Carte des zones de contrôle dans la partie Sud-Est de la région d'Idlib (mise à jour au 30 novembre 2019). Vert : Zone de contrôle du Siège de Libération d'Al-Sham et des autres organisations rebelles. Rouge : Zone de contrôle de l'armée syrienne et des forces qui la soutiennent. Turquoise : Les quatre villages que les organisations rebelles ont tenté en vain de reprendre à l'armée syrienne (Khotwa, 30 novembre 2019)

Droite : Membres du Siège de Libération d'Al-Sham en route pour reprendre les quatre villages de l'armée syrienne. Gauche : Membres du Siège de Libération d'Al-Sham luttant contre l'armée syrienne (Ibaa, 30 novembre 2019)

Des membres du Siège de Libération nationale en route pour A'jaz, l'un des villages où les organisations rebelles tentent de succéder à l'armée syrienne (Enab Baladi, 30 novembre 2019)

Région de Mushayrafa : contre-attaque stoppée par l'armée syrienne

▸**L'armée syrienne a réussi de conserver son contrôle sur la zone du village de Mushayrafa,** à environ 30 km au Sud-Est d'Idlib. La semaine dernière, la zone a été reprise du Siège de Libération d'Al-Sham et d'autres organisations rebelles. Le 30 novembre 2019, l'armée syrienne a stoppé une attaque dans cette zone, menée par des membres du Siège de Libération d'Al-Sham et du Front de libération nationale affilié à la Turquie. Les organisations rebelles auraient fait plus de 30 morts et 60 blessés. De plus, il a été signalé que **des avions russes et syriens soutenaient les forces terrestres et auraient contribué à stopper l'attaque** (Al-Watan, 1er décembre 2019).



Ci-dessus : Les quatre villages que les organisations rebelles ont tenté en vain de reprendre à l'armée syrienne. En bas : Les trois villages de la région de Mushayrafa que les organisations rebelles ont tenté en vain de reprendre (Google Maps)

Région de Kabanah : La tentative d'avancée de l'armée syrienne repoussée

Le 29 novembre 2019, **le Siège de Libération d'Al-Sham a annoncé que ses membres avaient interrompu une autre tentative de l'armée syrienne de progresser dans la région de Kabanah** (à environ 10 km au Sud-Ouest de Jisr al-Shughur). Selon l'annonce, deux chars de l'armée syrienne ont été endommagés (Ibaa, 29 novembre 2019). Au moins quatre soldats syriens et membres des forces qui les soutiennent auraient été tués lors des combats (Observatoire syrien des droits de l'homme, 29 novembre 2019).

La zone de Kabanah où l'armée syrienne a tenté de repousser ses attaques (Bing Map)

Frappes aériennes

Cette semaine, les frappes aériennes russes et syriennes contre des cibles rebelles se sont poursuivies, en se concentrant sur la région de Kabanah, la zone rurale au Sud-Est d'Idlib et Kafrnubl (34 km au Sud d'Idlib).

Frappe aérienne dans le village de Saraqib, au Sud-Est d'Idlib (Edlib Media Center - EMC, 1er décembre 2019)

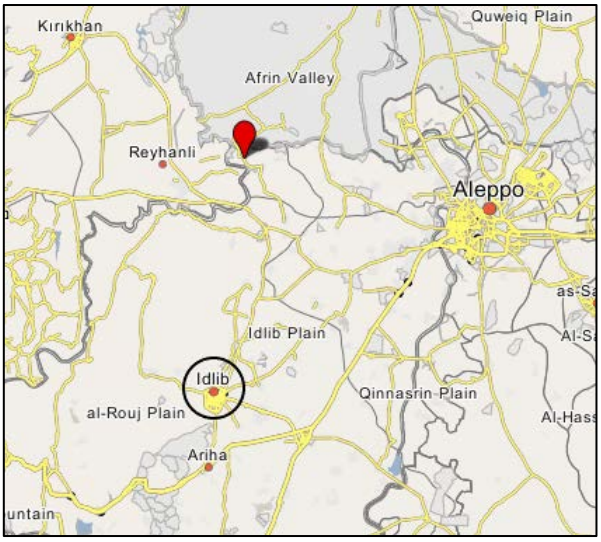
Attaque de la prison centrale d'Idlib

▶ Le 2 décembre 2019, le Siège de Libération d'Al-Sham a annoncé que des avions de chasse russes avaient effectué **plusieurs frappes aériennes contre la prison principale d'Idlib, qui est sous son contrôle** (Ibaa, 2 décembre 2019). Selon le rapport, plus de 10 frappes aériennes ont été effectuées et six personnes ont été tuées. Suite aux frappes aériennes, plusieurs accès ont été ouverts dans le bâtiment de la prison, permettant à plusieurs détenus criminels de s'échapper. Des recherches sont maintenant en cours (Edlib Media Center; Al-Durar Al-Shamiya, 2 décembre 2019).

Rapport initial sur une frappe aérienne contre un haut responsable du Siège de Libération d'Al-Sham

▶ Le Siège de Libération d'Al-Sham a annoncé qu'un drone de la coalition avait attaqué une voiture dans le village d'Atmah, à environ 40 km au Nord d'Idlib (près de la frontière syro-turque). Les deux passagers ont été tués (Ibaa, 3 décembre 2019; Edlib Media Center, 3 décembre 2019). Jusqu'à présent, aucune déclaration officielle de CENTCOM n'a été publiée.

▶ Selon les médias, un drone de la coalition a effectué la frappe aérienne contre **Abu Ahmad al-Muhajir**, un commandant du Siège de Libération d'Al-Sham et un instructeur de l'académie militaire centrale de l'organisation (@slmhktn_ar, compte Twitter d'un journaliste turc, 3 décembre 2019). Selon un autre rapport, Abu Ahmad al-Muhajir était un instructeur des "gangs rouges", le siège de la force d'élite d'Al-Sham (Maan Alkhoder@m3nati, compte Twitter d'un journaliste du sud de la Turquie et de la Syrie, 3 décembre 2019).



Droite : Le village d'Atmah, où la frappe aérienne a été effectuée (Wikimapia). Gauche : Rapport du Siège de Libération d'Al-Sham. Le texte en arabe précise : "Un drone de la Coalition internationale a attaqué une voiture dans le village d'Atmah, dans la zone rurale d'Idlib." Il n'y a aucune mention d'un haut responsable du Siège de Libération d'Al-Sham visé (Ibaa, 3 décembre 2019)

Activités de l'Etat islamique

▶ L'activité de l'Etat islamique contre les FDS s'est poursuivie dans les régions d'Al-Raqqah et d'Al-Mayadeen :

- **Le 26 novembre 2019,** un combattant des FDS a été abattu et gravement blessé à 20 km à l'Ouest d'Al-Raqqah (Telegram, 27 novembre, 2019).
- **Le 28 novembre 2019**, deux combattants des FDS ont été abattus par balle à environ 20 km au Sud-Ouest d'Al-Raqqah (Telegram, 28 novembre 2019).
- **Le 30 novembre 2019**, un combattant des FDS a été pris pour cible par des tirs de mitrailleuses à 14 km au Nord d'Al-Mayadeen. Il a été tué (Telegram, 1er décembre 2019).
- **Le 1er décembre 2019**, des combattants des FDS ont été visés par des tirs de mitrailleuses à 5 km à l'Est d'Al-Mayadeen. Plusieurs combattants ont été tués ou blessés (Telegram, 1er décembre 2019).
- **Le 2 décembre 2019**, un véhicule des FDS a été pris pour cible par des tirs de mitrailleuses à 14 km au Sud-Est d'Al-Mayadeen. Un combattant des FDS a été blessé (Telegram, 2 décembre 2019).
- **Le 2 décembre 2019**, plusieurs engins piégés ont été activés contre un convoi de combattants des FDS à environ 10 km à l'Est de Deir ez-Zor. Des combattants des FDS

ont été tués ou blessés. Plusieurs véhicules ont été endommagés (Telegram, 3 décembre 2019).

- **Le 3 décembre 2019**, un engin piégé a été activé contre un véhicule des FDS à 4 km au Nord-Est d'Al-Mayadeen. Deux combattants des FDS ont été tués (Telegram, 3 décembre 2019).

Activité antiterroriste et préventive

- **Le 28 novembre 2019**, les forces des FDS ont mené des activités de sécurité dans le village de Tiyanah, à 8 km au Sud-Est d'Al-Mayadeen. Sept personnes ont été arrêtées parce qu'elles étaient soupçonnées d'appartenir à l'Etat islamique (Deir ez-Zor 24, 30 novembre 2019).
- **Le 29 novembre 2019**, les forces de la coalition avec le soutien des FDS ont débarqué des forces d'un hélicoptère dans le village de Harija, à environ 40 km au Nord-Est d'Al-Mayadeen. Plusieurs résidents locaux impliqués dans la contrebande de pétrole ont été arrêtés pour commerce avec l'Etat islamique (Deir ez-Zor 24, 30 novembre 2019).
- **Le 30 novembre 2019**, les forces des FDS ont mené des activités de sécurité à Hawaij, à 4 km au Nord-Est d'Al-Mayadeen. Cinq personnes ont été arrêtées pour leur affiliation à l'Etat islamique (Deir ez-Zor 24, 30 novembre 2019).

Sud-Est de la Syrie

Libération de 400 proches de membre de l'Etat islamique du camp d'Al-Hol

- Le 27 novembre 2019, les forces des FDS ont libéré **115 familles des membres de l'Etat islamique du camp de personnes déplacées Al-Hol. Au total, plus de 400 femmes et enfants, résidents des provinces de Deir ez-Zor et Al-Raqqah, ont été libérés**. Leur libération a été rendue possible à la suite d'une réunion tenue en Mai 2019 entre les FDS et les chefs des tribus syriennes dans ces provinces. Les chefs de tribus se sont portés garants de tous ceux qui figuraient sur la liste des familles soumise aux FDS (Khotwa, 27 novembre 2019).
- Selon une source syrienne, environ 400 personnes de 70 familles ont été libérées, la plupart originaires de la région d'Abu Kamal. Les membres de la famille sont restés au camp d'Al-Hol pendant deux ans. Après leur libération, ils ont été emmenés dans la région de Deir ez-Zor et renvoyés chez eux (Halab al-Youm, 1er décembre 2019).

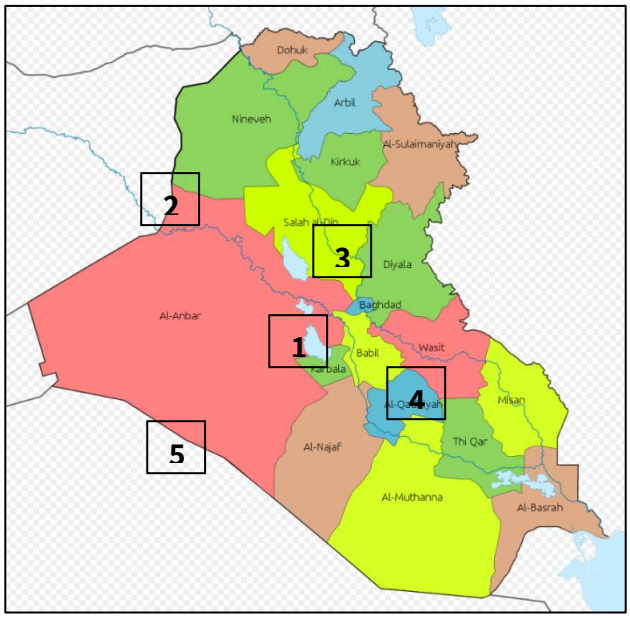
Familles de membres de l'Etat islamique qui ont été libérées du camp de personnes déplacées d'Al-Hol, sur le chemin du retour (Halab al-Youm, un site Internet opposé au régime syrien, 1er décembre 2019)

La libération des 115 familles est la continuation de la libération de 77 membres de la famille de l'Etat islamique à la mi-novembre, après avoir reçu une garantie de l'un des cheikhs. De l'avis des Kurdes, cette libération visait à **améliorer leurs relations avec les tribus locales sunnites et arabes considérées comme un puissant centre de pouvoir dans la région.** L'implication des cheikhs et des dignitaires dans la procédure de libération visait à garantir en quelque sorte que les agents ou les membres de leur famille ne retourneraient pas opérer dans les rangs de l'Etat islamique.

Mort de membres des conseils locaux kurdes

▸ **Le 2 décembre 2019**, des membres de l'Etat islamique ont tiré avec des mitrailleuses sur deux membres du conseil civil d'Al-Shadadi dans leurs maisons dans le village d'Al-Hassana al-Sharqiya, au Nord-Est d'Al-Shadadi (environ 50 km au Sud d'Al-Hasakah). Tous deux ont été tués (Telegram, 2 décembre 2019). **Les membres du conseil du gouvernement local kurde sont la cible privilégiée des tentatives d'élimination de l'Etat islamique. L'EI cherche à les tuer afin de saper l'autonomie gouvernementale dans les zones de contrôle kurdes.**

L'arène irakienne



Provinces d'Irak (Wikipedia). Les chiffres indiquent les provinces du Nord et de l'Ouest de l'Irak où l'activité militaire de l'Etat islamique est plus intense.

Aperçu général

Cette semaine, le **niveau d'intensité** des activités terroristes de l'État islamique a augmenté dans les différentes provinces irakiennes. Une série d'attaques contre les combattants kurdes peshmergas et les agents de la mobilisation populaire (milices chiites) a été particulièrement importante. Ces attaques, menées sur la base d'une planification minutieuse, peuvent indiquer une **augmentation des capacités opérationnelles des membres de l'Etat islamique en Irak**. La province de Diyala, au Nord de Bagdad, où les attaques ont été perpétrées, est la province la plus active de l'Etat islamique en Irak aujourd'hui (Fighters's Harvest; Telegram, 29 novembre 2019).

Série d'attaques de l'Etat islamique contre des peshmergas kurdes

- La semaine dernière, les membres de l'Etat islamique ont réalisé une série d'attaques contre les combattants kurdes peshmergas dans la province de Diyala, au **Nord de Bagdad** (29 Novembre, 2019). Les attaques comprenaient des tirs d'obus de mortier dans les maisons et les postes de commandement des Peshmergas dans la zone rurale; l'action d'un engin piégé contre un véhicule transportant des combattants dans la zone attaquée; des tirs de tireurs d'élite sur le commandant régional des forces de sécurité intérieure kurdes (Asayish); et des tirs de mitrailleuse sur quatre véhicules peshmergas. Selon l'Etat islamique, 13

combattants peshmergas ont été tués et blessés lors des attaques (Telegram, 30 novembre 2019).

▸ **Ces opérations indiquent une augmentation de l'activité contre les Kurdes, qui jusqu'à présent ne représentaient pas une cible principale pour l'Etat islamique**. Commentant les attaques, le Premier ministre de la région du Kurdistan, Masrour Barzani, a déclaré que le commandant des Forces de sécurité intérieure et deux combattants avaient été tués et plusieurs autres blessés. Il a ajouté que les attaques étaient la preuve que l'Etat islamique n'avait toujours pas été vaincu et a appelé la communauté internationale à aider l'Irak et la région du Kurdistan à éradiquer le terrorisme (Al-Sumaria, 30 novembre 2019).

Série d'attaques coordonnées par l'Etat islamique contre des membres de la mobilisation populaire (milices chiites)

▸ Le 1er décembre 2019, un camp de la mobilisation populaire situé à environ 30 km au Sud de Khanaqin (à environ 80 km au Nord-Est de Baqubah) a été pris pour cible par des tirs de tireurs d'élite. Lorsqu'une force de mobilisation populaire est arrivée sur les lieux, un engin piégé a été activé. Au même moment, des membres de l'Etat islamique ont tendu une embuscade à un convoi dans la région. Au total, 23 combattants de la mobilisation populaire ont été tués ou blessés dans la série d'attaques (Telegram, 2 décembre 2019).

Activités de l'Etat islamique dans les différentes provinces

Provinces de Diyala

▸ **Le 29 novembre 2019**, un engin piégé a été activé contre un véhicule de l'armée irakienne à environ 20 km au Nord-Est de Baqubah. Deux soldats ont été tués et trois autres blessés, dont un officier ayant le grade de major (Telegram, 29 novembre 2019).

▸ **Le 30 novembre 2019**, une bombe collante a été activée contre un véhicule transportant un policier irakien à environ 5 km au Sud de Baqubah. Le policier a été tué (Telegram, 1er décembre 2019).

▸ **Le 1er décembre 2019**, trois obus de mortier ont été tirés sur les domiciles d'agents de la mobilisation tribale à environ 80 km au Nord-Est de Baqubah. Selon l'Etat islamique, des frappes précises des cibles ont été observées (Telegram, 1er décembre 2019).

Province de Salah al-Din

▸**Le 27 novembre 2019**, les forces de l'armée irakienne ont été prises pour cible par des coups de feu à environ 25 km au Nord de Bagdad. Cinq soldats ont été tués. En outre, un engin piégé a été activé contre un véhicule de l'armée irakienne dans la même zone. Les passagers ont été tués (Telegram, 28 novembre 2019).

▸**Le 30 novembre 2019**, un engin piégé a été activé contre des soldats irakiens à environ 30 km au Nord de Bagdad. Deux soldats ont été tués et plusieurs autres blessés (Telegram, 2 décembre 2019).

▸**Le 1er décembre 2019,** des combattants de la mobilisation populaire ont été pris pour cible par des tirs de mitrailleuses au Nord de Bagdad. Un combattant de la mobilisation populaire a été tué et plusieurs autres blessés (Telegram, 3 décembre 2019).

Province de Babel

▸**Le 27 novembre 2019**, un engin piégé a été activé contre un véhicule de la mobilisation populaire à environ 40 km au sud de Bagdad. Les passagers ont été tués ou blessés (Telegram, 28 novembre 2019).

Province de Kirkouk

▸**Le 1er décembre 2019**, un engin piégé a été activé contre un véhicule transportant du personnel de police à environ 60 km au Sud-Ouest de Kirkouk. Les passagers ont été tués ou blessés (Telegram, 2 décembre 2019).

Province d'Al-Anbar

▸**Le 30 novembre 2019**, les forces de sécurité irakiennes opérant dans les déserts de la province d'Al-Anbar ont détruit plusieurs tunnels de l'Etat islamique (al-hashed.net, 30 novembre 2019).

▸**Le 30 novembre 2019**, une bombe collante a été activée contre un véhicule transportant un juge à environ 25 km à l'Ouest de Bagdad. Le juge a été tué et l'une de ses escortes a été blessée (Telegram, 1er décembre 2019).

▸**Le 1er décembre 2019,** un engin piégé a été activé contre les forces irakiennes à 25 kilomètres au Nord-Est de Fallujah. Plusieurs soldats ont été tués ou blessés (Telegram, 3 décembre 2019).

▸ **Le 2 décembre 2019**, un engin piégé a été activé contre un véhicule de l'armée irakienne à 25 kilomètres au Nord-Est de Fallujah. Les passagers ont été tués ou blessés (Telegram, 3 décembre 2019).

Province d'Erbil

▸ **Le 29 novembre 2019**, un engin piégé a été activé contre un véhicule de l'armée irakienne dans la région de Makhmur, à environ 70 km au Sud-Est de Mossoul. Un soldat irakien a été tué et un autre blessé (Telegram, 1er décembre 2019).

Forces de la mobilisation populaire lors d'activités dans les déserts de la province d'Al-Anbar (al-hashed.net, 30 novembre 2019)

Province de Ninive

▸ **Le 1er décembre 2019,** une force du ministère irakien de l'Intérieur a localisé un atelier de l'Etat islamique de fabrication d'engins piégés dans la province de Ninive. La force a détenu un agent de l'Etat islamique dans l'atelier (Al-Sumaria, 1er décembre 2019).

▸ **Le 30 novembre 2019**, des membres de l'Etat islamique ont fait prisonnier un "agent de renseignement" irakien à environ 30 km au Sud-Est de Mossoul. Après avoir été interrogé, il a été abattu (Telegram, 2 décembre 2019).

Activités antiterroristes des forces de sécurité irakiennes

▸ Selon une annonce de "hauts responsables irakiens", **Abu Khaldun**, l'un des hauts responsables de l'Etat islamique en Irak, a été capturé lors d'un raid effectué par la police irakienne à Hawija (à environ 50 km à l'Ouest de Kirkouk). Abu Khaldun a été l'adjoint d'Abou Bakr al-Baghdadi et le commandant de la province de Salah al-Din de l'Etat islamique. Lorsqu'il a été capturé dans l'appartement, il avait en sa possession une fausse pièce d'identité (Al-Arabiya, 3 décembre 2019).

Abu Khaldun, l'adjoint d'Abou Bakr al-Baghdadi, qui a été capturé par la police irakienne à Hawija (page SecMedCell @ Facebook, 3 décembre 2019)

La péninsule du Sinaï

- Les activités de "routine" de l'Etat islamique se sont poursuivies dans la péninsule du Sinaï :
  - **Le 27 novembre 2019**, des membres de l'Etat islamique ont attaqué un char de l'armée égyptienne au Sud de Rafah. Le char a été mis hors service. Tous les soldats du char ont été tués ou blessés (Telegram, 27 novembre 2019).
  - **Le 27 novembre 2019**, des membres de l'Etat islamique ont activé un engin piégé contre un char de l'armée égyptienne à l'Ouest d'Al-Arish. Le char a été détruit. Les soldats du char ont été tués ou blessés (Telegram, 27 novembre 2019).

Activités de l'Etat islamique dans le monde

Afrique

Publication de l'Etat islamique résumant trois mois d'activités de la province d'Afrique de l'Ouest

- Cette semaine, l'Etat islamique a publié une infographie résumant trois mois d'activités de la Province de l'Afrique de l'Ouest (31 août - 27 novembre 2019). Selon le rapport, l'organisation a mené **57 opérations, au cours desquelles 518 personnes ont été tuées et blessées; 59 véhicules ont été détruits ou endommagés, neuf bases et camps ont été détruits; et 48 véhicules ont été saisis**. L'infographie indique également que deux hélicoptères français ont été détruits (voir rapport sur le Mali) (Akhbar al-Muslimeen, 29 novembre 2019; Al-Naba', numéro 210).
- Le pays où la plupart des activités de l'Etat islamique ont été menées est le **Nigéria** (40 attaques). L'organisation a également opéré au **Niger** (6 attaques), au **Mali** (4), au **Tchad** (4), au **Burkina Faso** (2) et au **Cameroun** (2). Répartition des morts et des blessés dans les

différents pays: **Nigeria (260),** Mali (120), Burkina Faso (80), Niger (28), Cameroun (20) et Tchad (10) (Akhbar al-Muslimeen, 29 novembre, 2019).

Nigéria

▶ Le 27 novembre 2019, des membres de l'Etat islamique ont attaqué un camp de l'armée nigériane dans l'État de Borno, dans le Nord-Est du Nigéria. Selon l'Etat islamique, plusieurs soldats ont été tués ou blessés et des armes ont été saisies (Telegram, 29 novembre 2019).

Armes et munitions de l'armée nigériane saisies par l'Etat islamique (Telegram, 29 novembre 2019)

Mali

▶ Le 25 novembre 2019, des membres de l'Etat islamique ont tendu une embuscade à un convoi de l'armée française à l'Ouest de la ville de Ménaka, dans le **Sud-Est du Mali**. Selon l'Etat islamique, de nombreux soldats français ont été tués et blessés lors des échanges de tirs qui ont eu lieu sur les lieux. De plus, des coups de feu auraient été tirés sur un hélicoptère français qui tentait de débarquer des soldats sur les lieux de l'incident afin d'aider les soldats qui avaient été attaqués. Selon la version de l'Etat islamique, **l'hélicoptère a dû s'éloigner puis est entré en collision avec un autre hélicoptère.** Selon l'Etat islamique, **13 officiers et soldats français ont été tués** (Telegram, 28 novembre 2019). **La fiabilité de la version de l'Etat islamique de l'incident est discutable[2].**

[2] L'organisation de soutien à l'islam et aux musulmans, la branche officielle d'Al-Qaïda au Mali, a publié une annonce niant la participation de l'État islamique à la destruction de l'hélicoptère. Selon l'annonce, les affirmations de l'Etat islamique sur la responsabilité de la fusillade sont fausses et portent atteinte à la réputation des combattants du jihad. L'annonce indique que l'organisation de soutien à l'islam et aux musulmans est au cœur de la région depuis de nombreuses années et appelle l'EI à se "repentir" (Telegram, 3 décembre 2019)

La zone de Ménaka au Sud-Ouest du Mali, où l'embuscade de l'Etat islamique a été mise en place (Google Maps)

▶ Selon la chaîne France 24, deux hélicoptères français sont entrés en collision le 25 novembre 2019, lors d'une campagne contre les jihadistes dans la zone sahélienne du Sud-Ouest du Mali, près de la frontière entre le Mali, le Burkina Faso et le Niger. Les forces terrestres se sont battues contre les jihadistes, qui ont fui les lieux à moto et en camionnette. Pendant l'opération, deux hélicoptères sont entrés en collision, tuant les 13 soldats qui étaient à bord (France 24, 27 novembre 2019; Spoutnik, 26 novembre 2019). Le chef d'état-major français a nié l'implication de l'Etat islamique dans la collision de l'hélicoptère. Les circonstances de la collision font l'objet d'une enquête des autorités françaises.

Afghanistan

Nettoyage de la province de Nangarhar[3]

Etat des lieux

Le gouvernement afghan continue de signaler la **capitulation massive de membres de l'Etat islamique et de leurs familles dans la province de Nangarhar,** dans l'Est de l'Afghanistan. Selon un rapport non vérifié, l'Etat islamique déplace actuellement le centre de gravité de son activité vers la province de Kunar, au Nord de Nangarhar.

▶ Le gouvernement afghan a publié un communiqué de presse indiquant que **31 membres de l'Etat islamique, ainsi que 62 femmes et enfants,** se sont livrés aux forces de sécurité afghanes dans la région d'Achin, dans le Sud de la province de Nangarhar (site de la reddition massive des membres de l'Etat islamique et de leurs familles). De plus, des armes lourdes et

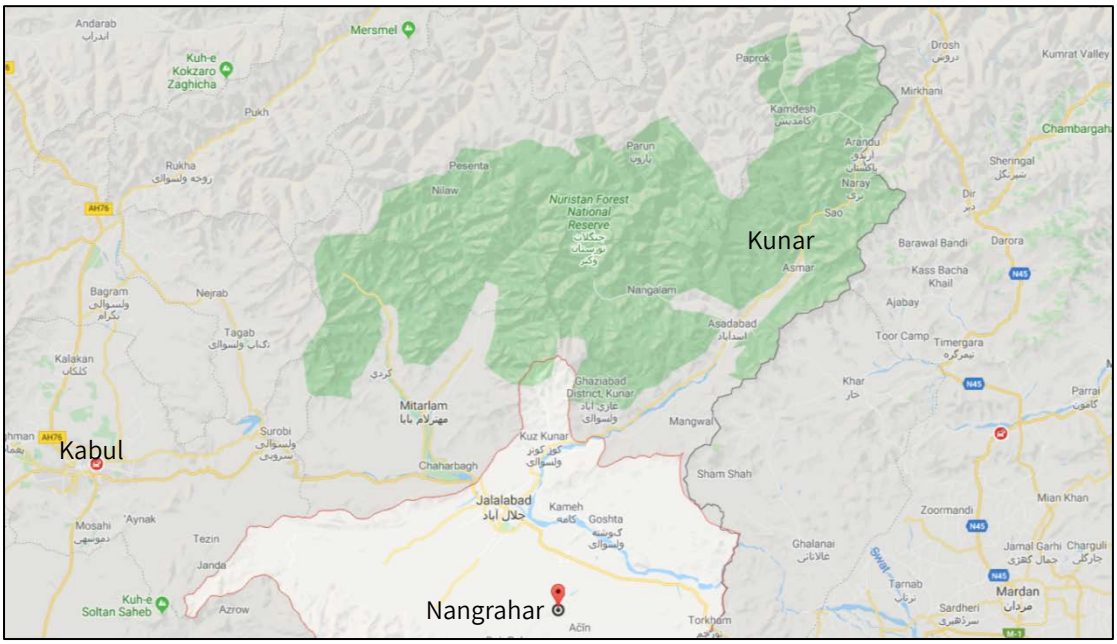
[3] Voir notre bulletin de la semaine dernière.

légères ont été saisies (Asian News International; Republic World, 1er décembre 2019; Iran News, 30 novembre 2019).

Quarante-neuf membres de l'Etat islamique qui se sont rendus aux forces de sécurité afghanes dans la province de Nangarhar (Afghanistan Times, 1er décembre 2019)

Importance du coup subi par l'Etat islamique dans la province de Nangarhar

Le journal Al-Arabi al-Jadeed (1er décembre 2019) a rapporté que, malgré la capitulation massive de l'Etat islamique en Afghanistan, "**il n'a pas encore été vaincu".** Son principal bastion en Afghanistan était la **province de Nangarhar**, et maintenant l'Etat islamique s'efforce de transférer la plupart de ses membres dans la province de Kunar, au Nord. Selon le rapport, l'approche de l'hiver dans les zones montagneuses réduira probablement l'intensité de l'attaque contre l'Etat islamique, de sorte que "le sort de la branche locale de l'Etat islamique sera reporté au printemps" (Al-Arabi al-Jadeed, 1er décembre 2019).



Les provinces de Kunar et Nangarhar (Google Maps)

- Des responsables du gouvernement américain ont commenté le coup subi par l'Etat islamique en Afghanistan :
  - **Selon Alice Wells, secrétaire adjointe par intérim du Bureau des affaires d'Asie du Sud et Centrale**, à la suite de l'attaque en cours contre la succursale de l'Etat islamique en Afghanistan, **les membres de l'Etat islamique et leurs familles continuent de se rendre aux forces de sécurité afghanes**. Elle a ajouté qu'il y avait de "réels progrès" dans l'activité des forces afghanes dans la région de Nangarhar et que les États-Unis étaient déterminés à vaincre la province de Khorasan de l'Etat islamique en Afghanistan (Big News Network, 28 novembre 2019).
  - **Le général Austin S. Miller, commandant des Forces américaines et de l'OTAN en Afghanistan**, a noté que l'opération "restreindrait gravement leur recrutement et leur planification" (cf., des membres de l'Etat islamique). Mais le général Miller a également averti que l'Etat islamique pourrait rester une menace en Afghanistan même s'il ne détient pas de territoire, avec une attention requise pour suivre les militants en mouvement et les cellules urbaines restantes du groupe (New York Times, 2 décembre 2019).

Azerbaïdjan

Engagement d'allégeance de trois membres de la province d'Azerbaïdjan de l'Etat islamique au chef de l'Etat islamique Abu Ibrahim al-Hashimi al-Qurashi (Telegram, 29 novembre 2019)